

## MINES

Le ministre des Mines, Elvis Ossindji, était récemment au Canada où il a pris part à la 43<sup>e</sup> édition du "Québec Mines+Énergie". Occasion pour lui de promouvoir le potentiel minier du Gabon. En marge de ce rendez-vous, le membre du gouvernement a également eu des entretiens avec plusieurs autorités canadiennes.

Page 5

## OPPOSITION

Lors de la rentrée politique de l'Union nationale (UN), dimanche dernier à la Chambre de commerce, sa présidente, Paulette Mismambo, a lancé un appel aux partis politiques du même bord que le sien à se joindre à l'UN. Objectif : esquisser les contours d'un cadre méthodologique et organisationnel pour une réflexion commune.

Page 4

## ACCIDENT

Trois personnes dont le chauffeur ont trouvé la mort dans un accident de circulation qui a dernièrement eu lieu dans le département de l'Ivindo (Ogooué-Ivindo). Le véhicule de marque Isuzu en provenance d'Okondja aurait connu des défaillances techniques entre les villages Mbondo et Ekobakoba, à 40 Km de Makokou. L'accident a également fait huit blessés graves.

Page 7

# POLICE : RENFORCEMENT DES VALEURS

LE Conseil des ministres s'est réuni hier, dans la salle habituelle à la présidence de la République. Les travaux étaient dirigés par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Plusieurs textes ont été adoptés dont le décret portant approbation du règlement de discipline générale des personnels des Forces de police nationale. Ce texte a pour vocation de promouvoir au sein de ce corps plusieurs valeurs. Entre autres : le respect des règles de discipline, d'éthique et de déontologie ; le maintien de la cohésion et de l'esprit de corps ; etc.

Pages 2&3



## POUR MOI QUOI...

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La bouffe que le pays importe coûte très cher aux Gabonais.

C'est la direction générale de l'Économie qui vient de publier ce que nos importations en produits alimentaires coûtent en volume et en termes de dépenses pour le pays.

Triste réalité. Mais que faire à court et moyen termes pour renverser la tendance ? Il faut être devin pour répondre à la question. Ce n'est pas faute au gouver-

nement de n'avoir pas cherché de solutions. Tout a été essayé, tout a été mis en œuvre financièrement avec l'aide des partenaires au développement pour permettre au pays de produire, d'être autosuffisant sur le plan alimentaire et même exporter le trop-plein de nos productions agricoles, rien n'y fit. La mayonnaise n'a pas pris. Disons sans nous voiler la face que ces projets initiés ont fait long feu. Ne perdons pas de vue que nous sommes un peuple de chasse et de cueillette. L'agriculture n'est pas dans notre ADN. Avant, les trois quarts de ce que nous bouffons venaient du Cameroun voisin et du Tchad pour ce qui

est de la viande. Ça n'a pas changé. Au contraire, avec l'évolution du cadre de vie, on est devenu friands des produits alimentaires d'Asie, d'Europe, et d'Amérique latine. On mange plus de riz que de manioc, de poulet que de poisson, des huiles végétales de Thaïlande que celle de palme, etc. Et ça coûte cher de les importer. Qu'est-ce qui vous étonne ? Et puis, mange-t-on encore gabonais quand c'est le tiebu-diène ou le dongo-dongo qui remplace aujourd'hui notre nkumu, nyembwè, soukoutè ?

Vous voyez, c'est vraiment compliqué quoi.